

CONJONCTURE | HAUTS-DE-FRANCE

JUIN 2021 N°18

CONJONCTURE AGRICOLE - MAI 2021

GRANDES CULTURES

Les craintes climatiques dopent les cours

En mai, les conditions climatiques servent de boussole au marché. Au début du mois, la sécheresse demeure la principale source de préoccupation des opérateurs et soutient les cours sur toutes les places. Ensuite, l'amélioration des conditions climatiques aux USA, en Europe et en France rassure les marchés et les cours se replient nettement, d'autant plus que le rapport du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) paru à la mi-mai affiche une projection rassurante de bilan en nouvelle récolte. En fin de mois, les cours rebondissent cependant avec le retour de bons volumes de commercialisation et des intérêts acheteurs qui redynamisent les cours du blé. (figure 3)

En parallèle, les cours du maïs évoluent également en repli avec la perspective, annoncée par l'USDA, d'un nouveau record de la production mondiale pour la campagne 2021/2022 à 1,18 milliard de tonnes. En oléagineux, dans un contexte toujours ferme sur les huiles, le marché résiste pour le moment au mouvement de repli. (figure 4)

Export

Les exportations européennes de blé tendre s'affichent au 23 mai à 23,7 millions de tonnes contre 32,2 Mt l'an passé à date. Les exportations européennes d'orges s'affichent à 6,9 millions de tonnes tout comme l'an passé à date. Les importations européennes de maïs s'affichent à 13,1 millions de tonnes contre 18,5 Mt l'an passé à date. L'activité portuaire pour les origines

Figure 1 - Récolte 2020/2021 - Production des principales COP en Mt

Campagne 2020/2021	Monde*	UE27**	France***	Hauts-de-France****
Blé tendre	741	118,2	29,2	6,74
Orge	159	55,2	10,4	1,19
Maïs	1140	65,3	12,4	0,54
Colza	71,4	16,3	3,3	0,47

*CIC céréales - USDA colza / **Commission Européenne / *** SSP / **** SAP2020

Figure 2 - Campagne 2021/2022 - Estimation de la production de céréales en Mt

Campagne 2021/2022	Monde*	UE27**	France	Hauts-de-France
Blé tendre	790	125	Non disponible	Non disponible
Orge	Non disponible	56	Non disponible	Non disponible
Maïs	1 194	71	Non disponible	Non disponible

*CIC **Commission Européenne

de blé France est réduite en ce moment : ses 2 principaux acheteurs, l'Algérie et le Maroc, montrent peu d'intérêt en cette fin de campagne. La production de blé au Maroc pour la prochaine récolte s'affiche d'ailleurs prometteuse.

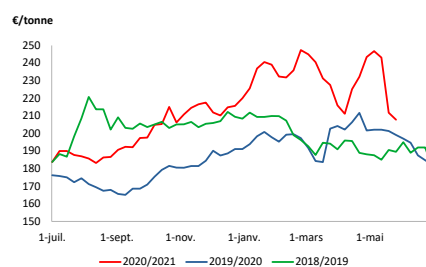
Grâce aux récentes précipitations, la Commission européenne révisé à la hausse son estimation de rendements en blé tendre à 5,91 t/ha pour l'UE contre 5,86 t/ha estimées le mois dernier. Le rendement en orges d'hiver est estimé à 5,89 t/ha contre 5,83 t/ha, le rendement en colza à 3,21 t/ha contre 3,19 t/ha.

Etat des cultures en région

En France, les températures basses du mois de mai retardent le développement des cultures. Ainsi, en région, FranceAgriMer estime qu'au 31 mai, pour le blé tendre, seulement 26 % des surfaces sont au stade épiaison alors qu'en 2020, ce stade était atteint par 93 % à la même date. Les pluies du mois de mai, même si elles restent insuffisantes dans certaines zones, ont néanmoins été bénéfiques pour l'état des cultures et ont permis une bonne valorisation des apports d'azote.

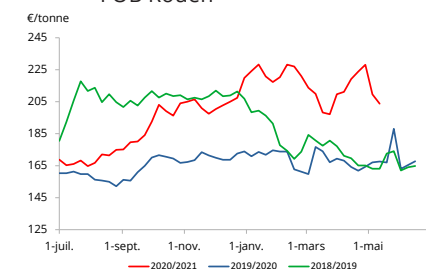
Selon Céré'Obs, au 31 mai 2021, l'état des cultures en région Hauts-de-France est stable sur le mois de mai, jugé bon à très bon à hauteur de 91 % pour le blé tendre, de 87 % pour l'orge d'hiver, et de 97% pour l'orge de printemps, contre respectivement 65 %, 78 % et 51% l'an passé à date.

Figure 3 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)



Source : cotations FranceAgriMer

Figure 4 - Prix de l'orge fourragère FOB Rouen



Source : cotations FranceAgriMer

POMMES DE TERRE Moins d'emblavements en pomme de terre

Sur le marché de la transformation, les industriels poursuivent leurs achats de manière régulière, souvent via le négoce intermédiaire, à des prix orientés à la hausse, notamment en livraison retardée. Compte tenu du retard des variétés hâtives au champ, ils sont particulièrement attentifs cette année à la jonction entre les deux campagnes.

A l'export, le marché est qualifié de très calme par la grande majorité des opérateurs. La fin de campagne se profile et plusieurs expéditeurs ont terminé leur activité, la qualité étant trop disparate pour pouvoir répondre aux exigences de la demande. A noter cependant une demande toujours présente en variétés fritables de la part des marchés Espagnols et Anglais.

Le marché du frais évolue dans un contexte de fin de campagne, avec une activité très réduite et des lots restant en stock qui peinent à trouver des débouchés ou alors à des prix très bas. (figure 5)

La chaleur fait défaut, mais les pluies sont bénéfiques aux cultures qui se développent fortement en fin de mois, avec la hausse des températures. Les travaux de plantation se sont achevés début mai et 90% des parcelles sont levées en fin de mois. Les désherbages ont été réalisés dans de bonnes conditions et sont plutôt réussis. Le retard des cultures est estimé à environ 2 semaines.

Alors que les plantations 2021 se terminent, il semble très probable que la superficie totale de pommes de terre dans la zone NEPG* réduise de 3 à 5 %. Il s'agit d'un événement

exceptionnel (la dernière fois que la superficie a diminué, c'était en 2014 !), car les emblavements ont généralement augmenté année après année au cours des deux dernières décennies.

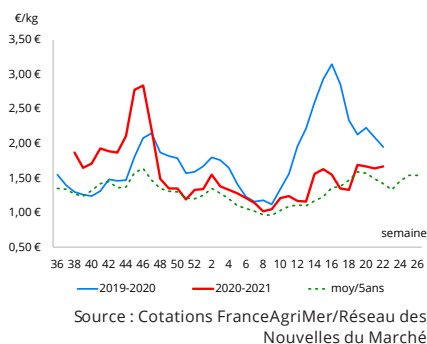
*NEPG (Groupe des Producteurs de Pommes de terre du Nord-Ouest Européen - Allemagne - Belgique - France - Pays-Bas).

ENDIVES Un prix moyen annuel supérieur de 20 % à la moyenne des 5 dernières années.

En mai, la campagne tend vers son rythme d'été, avec une production qui diminue. La demande reste soutenue, essentiellement grâce aux centrales d'achat de la grande et moyenne distribution. La plupart des opérateurs sont satisfaits de l'adéquation de la demande avec leur offre de production. Les cours sont tirés vers le haut. Plusieurs endiveries abordent la fin de campagne.

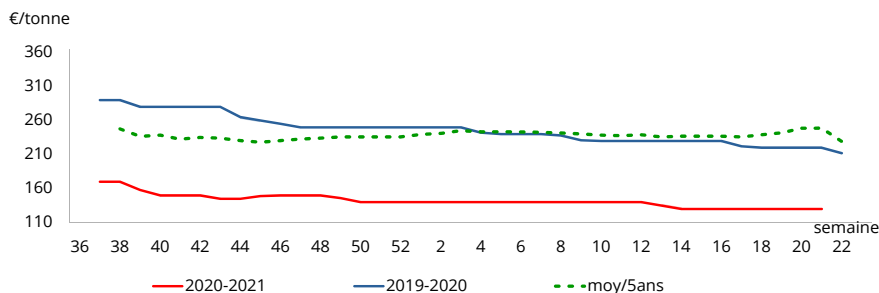
Globalement depuis septembre, les cours se sont bien tenus avec un prix moyen qui s'avère supérieur de 20 % à la moyenne quinquennale. (figure 6)

Figure 6 - Endives Hauts-de-France
Cat.1 en colis de 5 kg



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

Figure 5 - Pommes de terre de conservation -diverses variétés non lavées - cat II -
50/75 mm - sac 25 kg - origine France - marché du frais

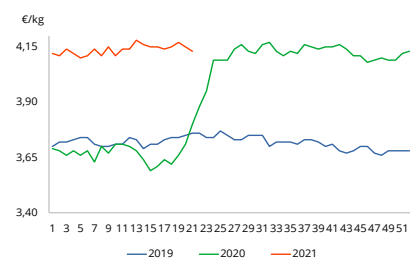


Source : cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

VIANDE BOVINE Demande toujours soutenue pour la viande française

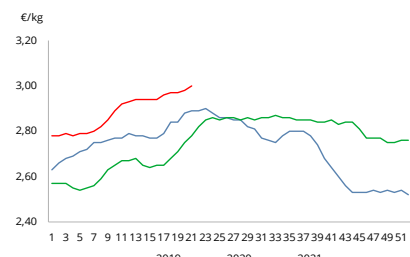
En mai, les cotations des vaches restent soutenues par la demande croissante pour la viande française. Malgré la réouverture des terrasses des restaurants, les ventes de viande hachée demeurent à des niveaux supérieurs à ceux d'avant la pandémie. En mai le cours moyen mensuel de la vache R* atteint 4,13 €/kg (+13 % par rapport à 2020 et +11 % par rapport à 2019), celui de la vache P* 2,97 €/kg (+10 % /2020 et +5 % /2019). En Europe, la faiblesse de l'offre soutient les cours des vaches de réforme. (figures 7 et 8)

Figure 7 - Cours de la vache allaitante Cat. R



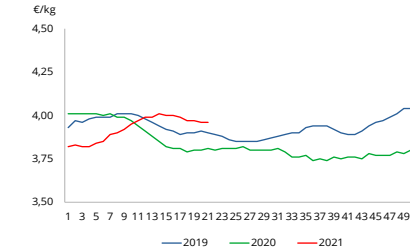
Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

Figure 8 - Cours de la vache laitière Cat. P



Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

Figure 9 - Cours du jeune bovin - Cat. U



Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

Les cours des jeunes bovins français se maintiennent au-dessus du niveau des années précédentes. (figure 9) Ils profitent d'une demande allemande toujours dynamique et d'une remontée des cours en Espagne et

en Pologne. Le marché reste fluide. Le cours moyen en mai des jeunes bovins Cat.U* dans le bassin nord-est s'affiche à 3,97 €/kg (+4 % /2020 et + 2 % /2019).

* classement des viandes bovines « EUROP »

VIANDE PORCINE Stabilisation des cours à un niveau élevé.

En mai, le cours du porc E+S* dans le bassin de production Nord-Est gagne 3 centimes et se stabilise à 1,73 €/kg, un niveau de prix supérieur de 13 % à celui de mai 2020. (figure 11)

En cumul de janvier à avril, les abattages de porcs en région augmentent de 7 400 têtes par rapport à 2020, soit une hausse en poids de 4,6 %.

Selon l'Institut du porc (IFIP), les exportations françaises du premier trimestre 2021 s'élèvent à 193 000 T (+1 % /2020). Globalement les ventes vers les pays de l'UE reculent de 28 % à 88 600 tonnes alors qu'elles progressent vers les pays-tiers de 55 % avec 104 400 T. La Chine s'affirme comme la destination majeure avec 73 100 T, un volume qui a presque doublé par rapport à 2020. Selon Eurostat, sur la même période, les exportations de l'UE vers les pays-tiers progressent de 30 %. Les volumes à destination de la Chine sont en hausse de 26 %.

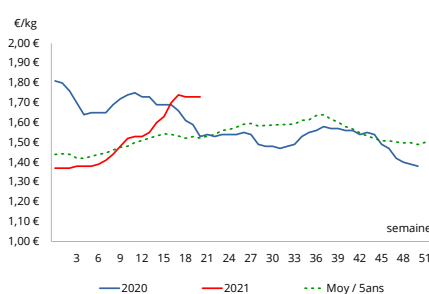
* classement des viandes de porc « SEUROP »

Figure 10 - Abattage gros animaux Hauts-de-France

en tonnes équivalent carcasse	Mars 2021	Avril 2021	Cumul janvier-décembre	
			Cumul 2021	2021/2020
Gros bovins	9 525	8 625	33 925	3,6%
dont vaches	3 555	3 131	13 542	1,9%
dont génisses	1 792	1 778	6 354	13,5%
dont mâles de 12 mois et plus	4 178	3 716	14 029	1,2%
Jeunes Bovins	308	276	1 088	3,4%
Ovins	88	70	246	22,1%
Porcins	5 338	5 015	19 559	7,6%
dont porcs charcutiers	5 002	4 579	18 317	4,6%

Source : Agreste - Abattage de gros animaux

Figure 11 - Cotation porc charcutier bassin Nord-Est



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

LAIT Collecte en baisse pour le 4ème mois consécutif

En avril, la collecte régionale de lait de vache enchaîne un 4ème mois de baisse avec un recul de 2,2 % sur un

an. En cumul annuel, le recul est de 3,5 % par rapport à 2020. En France, la collecte progresse légèrement en avril (+0,7 %), après 3 mois de baisse. Elle affiche un repli en cumul annuel de 2,4 %. En Europe, la collecte connaît un second mois consécutif de hausse, tirée par la dynamique irlandaise et le redressement en France et en Allemagne.

À 352 €/1 000 litres sur avril, le prix moyen payé au producteur en région progresse de 2,3 % (+ 8 €) par rapport à avril 2020 et de 2,6 % (+ 9€) par rapport au mois précédent. A l'échelle nationale, le prix progresse de 2,9 % sur un an. Tous les bassins laitiers sont en hausse. Selon l'institut de l'élevage (Idele), ce maintien des prix, inhabituel lors du pic de collecte, résulte de la bonne orientation des marchés des ingrédients laitiers depuis le début d'année (poudre de lait et beurre).

Figure 12 - La production de lait de vache en Hauts-de-France - Livraison de lait de vache à l'industrie - Campagne 2020/2021

Mois	Aisne		Nord		Oise		Pas-de-Calais		Somme		N.P.D.C.P.	
	Volume (hl)	Prix €/1000 l	Volume (hl)	Prix €/1000 l	Volume (hl)	Prix €/1000 l	Volume (hl)	Prix €/1000 l	Volume (hl)	Prix €/1000 l	Volume (hl)	Prix €/1000 l
avril 2020	270 539	341	630 431	346	145 710	352	641 655	345	353 402	336	2 041 737	344
mai 2020	266 896	339	619 404	341	144 883	347	639 215	334	356 500	330	2 026 899	337
juin 2020	241 100	331	573 973	335	131 364	341	590 396	329	332 611	328	1 869 444	332
juillet 2020	235 821	332	574 747	345	128 437	344	535 001	348	332 382	335	1 806 388	342
août 2020	219 364	330	537 654	346	124 362	350	567 365	345	322 003	340	1 770 748	343
septembre 2020	214 653	400	526 272	369	124 961	365	572 259	354	314 578	349	1 752 722	364
octobre 2020	228 739	352	519 497	363	132 415	370	591 308	380	323 148	356	1 795 107	366
novembre 2020	230 596	347	543 232	354	131 286	365	581 429	341	317 876	348	1 804 418	349
décembre 2020	248 475	359	586 028	357	140 387	361	635 380	360	340 736	343	1 951 006	356
janvier 2021	258 552	347	607 663	350	142 955	358	645 953	340	342 260	346	1 997 383	346
février 2021	239 545	346	554 668	350	130 637	357	584 207	340	312 101	344	1 821 157	346
mars 2021	269 607	347	616 487	348	144 927	353	647 017	337	348 408	338	2 026 446	343
Total / Prix moy	2 923 888	348	6 890 055	350	1 622 323	355	7 231 185	346	3 996 005	341	22 663 455	347

Source : Enquête mensuelle laitière - SSP - FranceAgriMer

PÊCHE

Une offre restreinte qui soutient les cours

En mai, l'activité de pêche dans les ports de Boulogne-sur-Mer et Calais est encore affectée par le Brexit. Les volumes débarqués insuffisants maintiennent un niveau de cours élevé, dans un contexte commercial qui redémarre timidement.

En pêche côtière, les arrivages se concentrent sur le maquereau, échangé entre 2,20 € et à 3,00 €/kg selon la taille, soit un bon niveau de prix. Bien que les débarques de merlan soient régulières, les tonnages restent déficitaires pour répondre à la demande et, malgré une taille peu valorisable pour le filetage, il est vendu entier entre 2,20 € et 2,70 €/kg. Enfin, la sardine fait son apparition, avec des tonnages qui permettent de répondre favorablement à la demande, tant au rayon marée que vers la transformation pour les tailles moins valorisables. Les autres espèces présentes dans les filets sont la rousette, la raie et le tacaud.

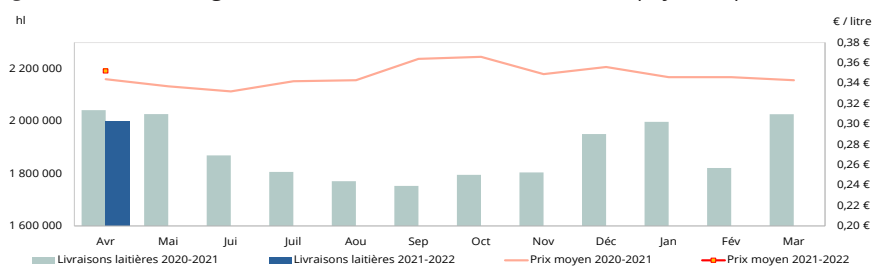
La pêche hauturière apporte son lot de lieu noir placé sur un marché équilibré sur cette espèce.

L'activité à l'importation permet d'enrichir la palette variétale avec comme espèces prédominantes le flétan ainsi que le sébaste et la julienne.

Le commerce est animé, favorisé par les mises en avant faites autour de la marque Pavillon de France, malgré des prix plus soutenus en raison d'une offre réduite sur la majorité des espèces présentes. Chez les grossistes, la situation s'améliore avec la réouverture des terrasses et des restaurants. Cette reprise est cependant limitée par des conditions météorologiques défavorables.

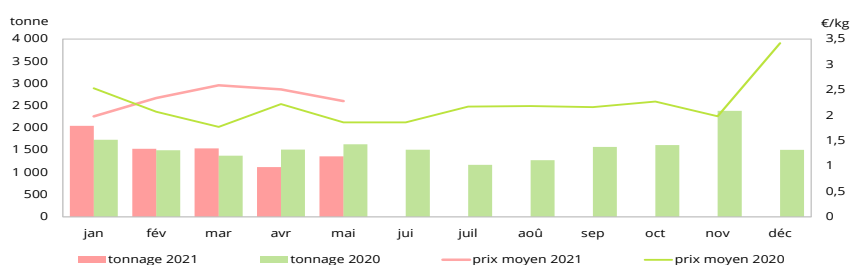
En mai, le tonnage mensuel est en retrait de 17 % par rapport à 2020. Le

Figure 13 - Livraison régionale de lait de vache à l'industrie - Prix payé aux producteurs



Source : EML - SSP FranceAgriMer - Extraction du 11 juin 2021

Figure 14 - Poisson - Ventes enregistrées - Port de Boulogne - Calais (hors poisson congelé)



Source : Direction des services Pêche - Port de Boulogne sur Mer - Calais

cours moyen s'affiche à 2,28 €/kg, soit un niveau supérieur de 22 % sur un an, et de 33 % par rapport à la moyenne quinquennale. (figure 14)

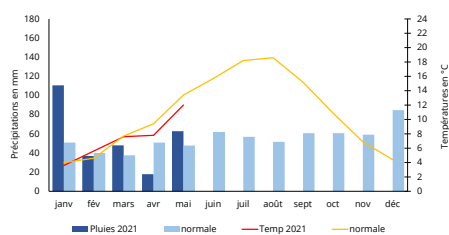
températures moyennes minimales et maximales mensuelles en région s'affichent respectivement à 6,7°C et 16,6°C, soit en moyenne inférieure de 1,4°C à la normale.

MÉTÉOROLOGIE

Frais et orageux

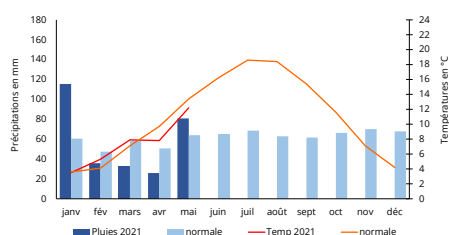
En moyenne sur toute la région, les cumuls pluviométriques mensuels sont excédentaires de 16 %, mais avec de fortes disparités liées au temps souvent orageux. Ainsi, en moyenne départementale, l'excédent n'est que de 9 % pour le Pas-de-Calais alors qu'il s'élève à 25 % pour l'Aisne. Le mois se termine néanmoins de manière bien plus calme avec les 5 derniers jours secs sur l'ensemble de la région. L'indice d'humidité des sols superficiels progresse pour retrouver globalement en fin de mois un niveau d'équilibre. Après la fraîcheur du mois d'avril, les températures de mai tendent à remonter au fil des jours, mais elles restent bien souvent en dessous de la normale, particulièrement durant les premiers jours du mois. Les

Figure 15 - Station d'AMIENS - GLISY
Températures et précipitations



Source : Météo France

Figure 16 - Station de LILLE - LESQUIN
Températures et précipitations



Source : Météo France



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069
80094 Amiens cedex 3
Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Björn DESMET
Directrice de la publication : Emilie HENNEBOIS
Rédacteurs : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART
Composition : Monique LECUT
Dépôt légal : à parution
SSN : 2644 - 9307
© Agreste 2021